

Dans ce numéro

Mot de la direction Des agents de pastorale pour aujourd'hui et demain	2
Billet de l'Évêque Pertes et gains	3
Note pastorale Un signe pour notre Église	4
Actualité Un grand Rassemblement Jeunesse plein d'espoir!	5
Formation à la vie chrétienne Le baptême des tout-petits, une mise en route...	6
Étude Symphonie des ministères	7
Vie des communautés Elle est vivante la Parole!	8
Dossier 1. Ma vocation et ses défis 2. Le Défi de ma Mission 3. Travailler en équipe 4. Travailler avec une agente de pastorale	9 10 11 12
Présence de l'Église L'écocitoyenneté... Vous avez dit quoi? Écocitoyenneté!!!	13
Spiritualité Les <i>petites Pâques</i>	14
Bloc-notes de l'Institut À propos du tombeau de Jésus	15
Chronique du Congrès Montée jeunesse 2007	16
Régions Une première communauté de base	17
Écho du CPR	18
Le carnet	19
Méditation	20

Sortir de l'ombre



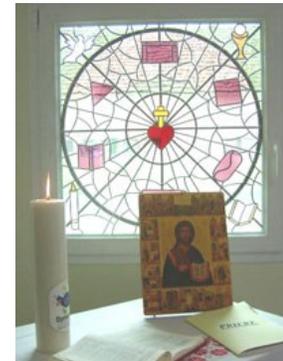
Les agentes et agents de pastorale



Gérald Roy, v.g.
Directeur

DES AGENTS DE PASTORALE POUR AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Ce mois-ci, le comité de rédaction a pensé mettre le *focus* sur le ministère des agents de pastorale dans l'Église. Voilà des servantes et des serviteurs de l'Église qui ont beaucoup de mérite et qui deviennent de plus en plus indispensables en raison de la diminution des prêtres et de la nouvelle vision de l'Église où tout baptisé est davantage coresponsable de la mission avec le pasteur.

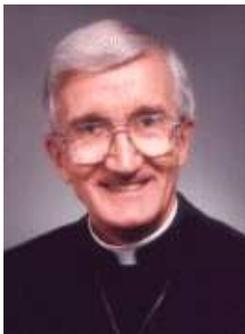


Mais nous constatons que ces agents sont assez mal connus du public et pas toujours appréciés à leur juste valeur. Leur engagement et leur sécurité d'emploi sont bien souvent liés à la précarité financière des fabriques. Et à la vision pastorale des responsables de paroisses. Pourtant, ils sont des ressources importantes pour la qualité de la vie pastorale de nos communautés paroissiales et aussi des institutions, comme les centres hospitaliers et le milieu carcéral. Qui sont-ils? Que font-ils? Qu'est-ce qui les motive? Pourquoi sont-ils si importants? Voilà autant de questions auxquelles nous allons essayer de répondre.

Mgr l'archevêque, dans son billet, situe leur travail dans un contexte de changements et de coresponsabilité prêtres-laïcs. La directrice de la pastorale, Mme Wendy Paradis, voit dans ces agents un signe pour l'Église. M. Steve Lévesque, lui-même agent de pastorale dans le secteur Rimouski, nous raconte son cheminement vocationnel et souligne les défis qu'il doit relever. Mme Aliette Lavoie, agente de pastorale dans le secteur d'Avignon, nous partage son expérience et les défis auxquels elle est confrontée. Le modérateur de l'équipe du secteur pastoral de Matane, M. l'abbé Paul-Émile Labrie, témoigne de la contribution d'agentes de pastorale au sein d'une équipe. Mme Jeanne Lajoie, une bénévole très engagée dans la paroisse de Saint-Arsène, décrit, pour sa part, le travail d'une agente de pastorale et souligne son importance dans le milieu. Enfin, M. l'abbé Raynald Brillant nous parle de l'ensemble des ministères dans l'Église comme d'une symphonie dirigée par l'Esprit Saint.

Puisse cette réflexion nous aider à mieux connaître ces ouvriers et ouvrières de la Vigne, et favoriser l'expansion d'un service indispensable dans l'Église d'aujourd'hui et de demain.

À tous et toutes, une bonne lecture et un beau printemps dans la joie du Ressuscité!



M^{gr} Bertrand Blanchet
Évêque de Rimouski



PERTES ET GAINS

Il n'est pas rare qu'une perte puisse, au moins sous certains aspects, être convertie en gain. Cela est vrai pour des personnes mais aussi pour des institutions. Nous pouvons en donner plus d'un exemple dans notre Église.

Dans certains secteurs pastoraux, les communautés paroissiales ont une Eucharistie dominicale seulement à tous les quinze jours. Afin d'assurer des Adace fréquentes, plusieurs dizaines de personnes se sont formées : elles ont approfondi la Parole de Dieu et le sens du rassemblement communautaire.

À certains égards, la disparition de la catéchèse et de l'enseignement religieux dans les écoles s'avère une perte. Mais la catéchèse continue, donnée présentement sous la responsabilité des communautés paroissiales, mobilise plusieurs centaines de jeunes parents et la majorité des enfants. Elle est devenue un motif d'espérance pour l'avenir de notre Église diocésaine.

Au temps de ma jeunesse, le curé et les vicaires assumaient toutes les activités pastorales de la paroisse. Les seuls laïques qui avaient un semblant de responsabilité étaient : le marguillier en charge, les personnes présidant les Dames de Sainte-Anne, les Enfants de Marie, la Ligue du Sacré-Cœur, le Tiers Ordre, etc.

Or, depuis le Concile, nous avons mis en valeur la participation des membres du Peuple de Dieu. Ainsi, à côté des ministères ordonnés, sont apparus de nombreux engagements ecclésiaux. La plus grande part d'entre eux sont le fait de bénévoles généreux. Il en existe des milliers dans notre diocèse et ils sont, pour une très large part, responsables de sa vitalité.

La diminution du nombre de prêtres – en soi une autre perte – favorise aussi l'engagement d'agents ou agentes de pastorale. Car la plupart des bénévoles ne peuvent accorder qu'un temps limité à leur engagement. De plus, ces personnes n'ont pas toujours la compétence pour exercer des responsabilités exigeant une solide formation théologique et pastorale.

En vertu de leur mandat, les agents ou agentes de pastorale peuvent participer, avec le modérateur ou le curé, à l'élaboration d'orientations et de projets pastoraux susceptibles d'assurer l'édification et le dynamisme des communautés paroissiales. Je pense, en particulier, à leur travail d'animation, d'accompagnement et de formation des bénévoles impliqués dans l'un ou l'autre volet de la mission. Leur présence, dynamique et compétente, est sans doute plus importante que jamais. Nous leur devons une vive reconnaissance.

Voilà pourquoi, je souhaite qu'en dépit de difficultés financières évidentes, on accorde la meilleure attention à ces postes d'agents ou agentes de pastorale. Ils représentent un gain indéniable pour notre diocèse.

Agenda de M^{gr} Bertrand Blanchet	
Avril 2007	
14-15	VISITE PASTORALE --secteur <i>Avignon</i>
17	soir : Confirmations (Saint-Robert)
18	soir : Confirmations (Sainte-Odile)
21	Conseil diocésain de pastorale (CDP)
21-22	VISITE PASTORALE – secteur <i>Le Jardin de la Vallée</i>
23	Conseil presbytéral de Rimouski (CPR) soir : Confirmations (Pointe-au-Père)
24	Réunion d'équipe soir : Rencontre des enfants (Les Hauteurs)
26	Rencontre des évêques et des responsables des Centres universitaires de formation théologi- que (Québec)
28-29	VISITE PASTORALE – secteur <i>Vents-et- Marées</i>
30	soir : Confirmations (Les Hauteurs)
Mai 2007	
1	a.m. : Table des services diocésains soir : Confirmations (Saint-Gabriel)
2	Visite des enfants et confirmations (Price)
3	a.m. : Rencontre des enfants (Le Bic + St-Fabien) soir : Confirmations (Padoue)
4	soir : Confirmations-secteur <i>Pic Champlain</i> (Le Bic)
5-6	VISITE PASTORALE – secteur <i>Le Haut-Pays</i>
6	15 h : Diaconat Julien Bouchard (Trois-Pistoles)
7	Réunion d'équipe soir : Rencontre des enfants (St-Louis-du-Ha! Ha!)
8	soir : Confirmations (St-Louis-du-Ha! Ha!)
9	soir : Confirmations-secteur <i>des Basques</i> (Rivière-Trois-Pistoles)
10	soir : Confirmations-secteur <i>Des Montagnes et des Lacs</i>
12-13	VISITE PASTORALE – secteur <i>de Saint- Jean-de-Dieu</i>
13-18	Retraite annuelle des prêtres (Cénaclé à Cacouna)
14	soir : Rencontre des enfants – secteur <i>Terre à la Mer</i>
15	soir : Confirmations-secteur <i>Terre à la Mer</i>



Wendy Paradis, directrice

UN SIGNE POUR NOTRE ÉGLISE

La venue des premiers agents et agentes de pastorale il y a près de quarante ans répondait à une nouvelle réalité de notre Église. Des femmes et des hommes se sont formés et habilités à exercer des tâches et des responsabilités assumées par des prêtres. Si autrefois nous percevions l'exercice de ce travail comme une fonction de suppléance en regard d'une diminution de prêtres, aujourd'hui nous reconnaissons que l'émergence de ces intervenantes et intervenants est un don de l'Esprit saint à l'Église. Un don qui interpelle le peuple de Dieu. L'existence de ces nouvelles personnes mandatées oblige à préciser l'identité de chacun des ministères. C'est pourquoi en 1998 un groupe de personnes présentait, sous le titre « *L'agente, l'agent de pastorale laïque : un signe pour le monde et pour l'Église* », le fruit de leur réflexion à l'Assemblée des responsables diocésains des agentes et agents de pastorale laïques, afin de répondre aux questions suivantes: *Qu'est-ce que les ministères exercés par les agentes et agents de pastorale laïques redisent au monde et à l'Église? De quoi sont-ils signes?*



En plus de reconnaître les composantes vocationnelle, ministérielle et professionnelle qui caractérisent ce ministère, ce groupe nous invite à découvrir les signes de leur présence.

Signe d'une mission partagée: *la co-existence dans le ministère pastoral de ministres ordonnés et de laïcs mandatés redit au monde et à l'Église que tous et toutes, par le baptême, partagent la mission confiée à l'ensemble de l'Église: signifier au monde l'amour indéfectible de Dieu.*

Signe d'une Église dans le monde et pour le monde: *Le ministère exercé par des laïcs est, pour ainsi dire, à la frontière des deux mondes, le séculier et l'ecclésial. Son existence même rappelle à l'Église sa double réalité et l'invite à entrer en dialogue d'évangélisation avec le monde dans lequel elle est envoyée.*

Signe de la diversité des charismes et ministères: *La présence des agentes et agents de pastorale laïques, avec leur innombrable richesse de charismes, redit que l'Église est une communion qui nécessite des ministères variés pour son édification et pour un meilleur service du monde.*

Signe de la responsabilité de la communauté dans l'appel de ses ministres: *Les agentes et agents de pastorale laïques, dans de nombreux récits de vocation, redisent ainsi à la communauté chrétienne sa responsabilité d'interpeller et de former les ministres dont elle a besoin pour son édification, sa croissance et sa vitalité.*

Signe de l'égalité foncière de l'homme et de la femme: *La présence de ce nouveau personnel pastoral, en grande majorité constitué de femmes, exerçant des responsabilités de plus en plus importantes, présente une autre vision de l'Église: une communauté d'hommes et de femmes, marqués par le baptême, investis du même esprit et exerçant des ministères selon les charismes qui leur sont donnés.*

- Les équipes pastorales de notre diocèse sont formées de prêtres, d'agents, d'agentes ou d'animateurs de pastorale. Est appelé animateur de pastorale le diacre (ministre ordonné) engagé par des paroisses et membre de l'équipe de pastorale, le terme d'agent de pastorale étant réservé aux laïcs.
- L'automne dernier, M^{gr} Blanchet a revu l'ordonnance relative au traitement et aux conditions de travail des agents, agentes et animateurs de pastorale et a promulgué une politique les concernant.

UN GRAND RASSEMBLEMENT JEUNESSE PLEIN D'ESPOIR!

Plus d'une quarantaine de jeunes (18-35 ans) ont assisté au Grand Rassemblement Jeunesse diocésain du 31 mars dernier au Cégep de Rimouski. Venues d'un peu partout, du diocèse et même de l'extérieur (Québec et Baie-Comeau), rassemblés sous le thème « **Prise de ParoleS** », plusieurs ont pu « **libérer une parole** » en se communiquant, par des ateliers d'échange, de courtes mises en scène, durant les collations et le repas du midi, des valeurs, des déceptions, des blocages, des espoirs et des avenir de la jeunesse d'aujourd'hui pour notre diocèse.

Les participantEs ont également eu l'occasion de chanter, de rire, bref de s'amuser. Le tout se terminant par un 5 à 7 festif au salon *La 5e Saison* du Cégep. Mentionnons que cette importante activité a su également mobiliser l'implication de plusieurs organismes jeunesse qui ont tenu différents kiosques d'informations. Soulignons également la contribution bénévole de quelques adultes et la collaboration des services diocésains.

De plus, la présence discrète mais entière de M^{gr} Bertrand Blanchet à cette journée fut très appréciée. Le comité de coordination devra sous peu se réunir et faire le point sur l'événement. D'autres informations vous seront alors fournies d'ici quelques semaines. En terminant, il me reste à dire un **BEAU BRAVO** aux membres de l'équipe de coordination et un **GROS MERCI** à tous les adultes qui se sont impliqués pour faire de ce rassemblement diocésain un franc succès. Une expérience qui sera sans doute reprise l'année prochaine ! C'est à suivre...

*Denis Lévesque, responsable diocésain
Service de la Présence de l'Église dans le Milieu*

La journée en photos





Gabrielle Côté, r.s.r.
Responsable

Formation à la vie chrétienne

LE BAPTÊME DES TOUT-PETITS, UNE MISE EN ROUTE...

Au diocèse de Rimouski, nous nous orientons vers une démarche commune de préparation et de célébration du baptême des tout-petits. Dans ses orientations pastorales de mai 2003, M^{gr} Bertrand Blanchet, recommande que le Service de formation à la vie chrétienne propose une démarche simple et progressive dans chaque paroisse ou secteur, aux parents qui désirent inscrire leur enfant à la célébration du baptême. Que ce parcours permette aux parents de faire l'expérience de la communauté; de se situer en vérité vis-à-vis du baptême; de prendre connaissance du support que leur offre la communauté pour l'éveil spirituel de leur enfant : en somme, une mise en route. (No 3.8 p.17 *Pour un nouveau départ*)



Une démarche progressive

Quand les parents demandent le baptême pour leur enfant, c'est un acte d'espérance à accueillir dans la plus grande ouverture possible. Cette démarche ne s'inscrit-elle pas dans une histoire qui invite au dialogue pastoral? La qualité d'accueil de l'équipe responsable peut s'avérer déterminante pour l'ouverture des parents à l'initiation chrétienne qui commence pour leur enfant. Nous annonçons *Jésus Christ chemin d'humanisation* et les parents, en dépit des apparences parfois déroutantes, veulent le meilleur pour leur enfant, sachant plus ou moins clairement que l'expérience de ce Jésus Christ libérateur en fait partie. Dans le respect des attentes des parents comme du sérieux du sacrement du baptême, nous proposons une démarche de type catéchuménal, c'est-à-dire en plusieurs étapes pour entrer dans la logique de l'appel et de l'engagement signifiant. Il importe de pouvoir offrir un bon départ et aussi un lendemain avec des modalités constructives d'avenir.

Pour un développement intégral de la personne, la dimension spirituelle ne doit pas être négligée. La proposition d'un parcours d'éveil spirituel et religieux des petits de 0 à 6 ans veut répondre à ce besoin. Nous avons la chance d'avoir facilement des sessions de formation à ce parcours offertes par le Centre d'éducation chrétienne R.S.R. dans notre diocèse. Tout est mis en œuvre pour que les tout-petits puissent grandir dans la foi du baptême qu'ils reçoivent. La demande du baptême ouvre sur un cheminement continu que la communauté chrétienne doit favoriser en proposant des activités ou des moyens variés. Les documents préparés par le Service diocésain de la formation à la vie chrétienne veulent aider en ce sens. Une trousse vous offre plusieurs outils pour vous faciliter les choses.

**Reflets d'infini
éclairs de la vie,
les yeux d'un enfant**



Une communauté interpellée ou à interpellier ?

La communauté a la responsabilité de donner suite à l'accueil des tout-petits dans notre Église, et la communauté, c'est chacun et chacune de nous. Qu'en est-il dans les faits ? Le baptême ne marque-t-il pas une entrée dans notre Église qui exige le support de la prière, la compréhension de chaque membre envers les parents et cet enfant qui est appelé à grandir dans la communauté qui l'accueille. La famille qui fête intensément cet événement devrait trouver dans sa communauté, une invitation à prolonger la fête. De plus, c'est l'occasion de rappeler que cet engagement à vivre la suite du Christ doit se concrétiser dans les quatre axes de la vie chrétienne à savoir la connaissance de Jésus, la fraternité, la célébration, la transformation du milieu. Il y a là un large espace pour la créativité et un lieu incontournable pour assurer l'avenir de chacune de nos communautés. Pour une vie chrétienne en santé, il faut un écosystème favorable, il faut une communauté vivante et vivifiante. La pastorale du baptême des tout-petits ne peut plus attendre, c'est un impératif qui prend sa source dans la Parole même de notre Dieu: «Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez, ... » (Dt 30, 19)

SYMPHONIE DES MINISTÈRES

Notre Église diocésaine a bien changé depuis Vatican 11. Il s'agit de parcourir notre annuaire diocésain pour nous en rendre compte. Les prêtres engagés en pastorale sont certes moins nombreux, mais des centaines de laïcs assument maintenant des responsabilités à tous les niveaux de la vie de notre Église. Nous avons bien entendu l'appel de l'Esprit que nous a transmis le Concile. « *Les pasteurs doivent reconnaître et promouvoir la dignité et la responsabilité des laïcs dans l'Église, utiliser volontiers leurs avis prudents, leur assigner des postes de confiance au service de l'Église, leur accorder la liberté d'action et un champ où ils puissent l'exercer, et même les encourager à entreprendre des œuvres de leur propre initiative.* » (LG 37)



Tablée des ministères

Dignité et responsabilité! Deux mots qui reviennent constamment dans le discours de l'Église de l'après Concile. Les chrétiens sont enfants de Dieu par leur baptême, ils sont également frères et sœurs les uns des autres dans la grande famille de l'Église. Une dignité qui entraîne la responsabilité de témoigner du projet de Dieu pour l'humanité. Les projets pastoraux proposés aux paroisses au cours des dernières années en témoignent. S'il y a une idée qui a été martelée de toutes les manières possibles, c'est bien celle de la responsabilité commune de tous les chrétiens dans la mission de l'Église. Et nous avons toujours ajouté que le Seigneur donne à chacun de nous des dons, des aptitudes pour nous aider dans notre engagement auprès de nos frères et sœurs.

Mais l'Esprit nous ouvre une voie que nous sommes loin d'avoir fini d'explorer. C'est celle que nous invite à prendre notre *Chantier diocésain*. Des hommes et des femmes, au nom de leur baptême, assument maintenant des tâches nécessaires à l'édification de l'Église. Ils sont envoyés au service de leurs frères et sœurs et travaillent à bâtir des communautés chrétiennes vivantes, en communion avec le pasteur qui demeure toujours le président de la communauté. Nous en avons de beaux exemples dans notre Église diocésaine.

Dans plusieurs communautés chrétiennes, des hommes et des femmes animent la prière lors des assemblées dominicales en attente de prêtre; d'autres président les célébrations des funérailles. Notre évêque demande à chaque communauté chrétienne de choisir trois personnes comme responsables des volets *Formation à la vie chrétienne*, *Vie de la communauté* et *Présence de l'Église dans le milieu*. À cette équipe se joint le délégué pastoral qui a la charge de la coordination du travail pastoral. Lorsque notre évêque préside l'envoi de cette équipe en mission, il pose alors un geste très significatif. Pendant qu'il récite la prière d'envoi, il invite ces personnes à tenir avec lui son bâton pastoral pour signifier qu'elles accompliront leur travail en communion avec lui.

Si ces tâches pastorales sont assez nouvelles dans notre Église diocésaine, celles d'agent(e) et d'animateur de pastorale le sont moins. Des religieux et des laïcs font en effet partie des équipes pastorales de paroisse ou de secteur depuis longtemps, d'autres assument un service pastoral dans les milieux de la santé et de l'éducation. Après s'être donné une bonne formation théologique et pastorale, ces baptisés reçoivent un mandat pastoral de notre évêque qui les habilite à collaborer étroitement à l'exercice de la charge pastorale dans le milieu qui leur est assigné. Ordinairement remplie à temps plein et rémunérée par les fabriques, cette tâche ouvre tout un espace aux laïcs et leur permet de faire bénéficier leurs frères et sœurs des charismes qu'ils ont reçus du Seigneur.

Un nouveau visage de l'Église se dessine petit à petit dans notre milieu. Des défis nouveaux apparaissent déjà comme, en autres, celui de la place du prêtre dans les communautés. Sans doute demeure-t-il toujours le président de la communauté et le rassembleur de ses frères et sœurs. Mais comment saura-t-il, dans ce contexte nouveau, assumer les charges qui lui reviennent vraiment et ne pas faire des laïcs de simples suppléants qui assument des responsabilités dans l'Église à cause du manque de prêtres. L'Esprit saint nous accompagnera sans doute dans notre cheminement.

Raynald Brillant, ptre
Comité diocésain des ministères confiés aux laïcs



Monique Ancitil, r.s.r.

ELLE EST VIVANTE LA PAROLE !

Nous connaissons bien ce passage d'Ézéchiel relatant la vocation du prophète : « *Fils d'homme, ouvre la bouche et mange... Je regardai : une main se tendit vers moi; elle tenait le rouleau d'un livre. Il le déroula... Il me dit : «Ce que je te présente, mange-le... Nourris-toi et rassasie-toi du volume que je te donne.» Je le mangeai et, dans ma bouche, il était doux comme du miel* » (2, 8).



La vocation d'Ézéchiel est celle de tout chrétien. Par notre baptême, nous sommes prêtres, prophètes et rois. Comme le prophète, nous sommes invités à nous rassasier de la Parole de Dieu. Par l'Esprit Saint, elle deviendra douce à notre cœur; elle sera en notre bouche « comme un feu » (5, 14) dont nous brûlerons du désir de la transmettre. La Parole de Dieu tient une place importante dans nos assemblées de prière. Elle continue, de nos jours, son œuvre de vie parce que l'Esprit Saint suscite des témoins pour l'annoncer. L'un des fruits manifeste des Séminaires de la vie dans l'Esprit est la découverte de la richesse de la Parole de Dieu et le goût de s'en nourrir pour que, progressivement, elle imprègne toute la vie.

Lors d'un souper-partage, tenu le 12 février dernier, des personnes ont témoigné avoir expérimenté comment la Parole de Dieu est vivante et agissante au cœur de leur quotidien. Voici quelques extraits de deux témoignages :

« *La Parole de Dieu est nourriture dans ma vie de chaque jour. Elle fait grandir ma foi. Elle me redonne force et courage. Elle me rebâtit dans la confiance et m'aide à faire la paix avec mon passé. Par elle, j'apprends à m'aimer et à m'accepter avec mes limites. Je sais maintenant que je ne suis jamais seule; le Seigneur est là, il m'habite. Sa présence m'apporte une paix profonde et durable. La Parole de Dieu est mon rocher et ma forteresse. Dans les périodes difficiles ou de grande solitude, je continue à prier et à puiser à la Parole de Dieu. Cela me permet de m'en sortir et de voir la lumière au bout du tunnel. Elle m'aide à répandre autour de moi l'amour en exerçant davantage la patience, le pardon, la bonté, la douceur et la tolérance envers les autres. J'ai plus de facilité à voir, dans les autres, la beauté de Dieu et à demeurer attentive à leurs besoins. Bien sûr, j'ai encore des efforts à faire, mais je sais que l'Esprit Saint est toujours là pour m'aider.* » (Ghislaine)

« *La Parole de Dieu, c'est le Roc sur lequel se bâtit mon être. J'ai compris, à travers mon cheminement dans le Renouveau charismatique depuis 25 ans, que lorsque les épreuves arrivent, et elles sont une longue chaîne qui semble sans fin, je cherche et je trouve dans la Parole réconfort et consolation. Je peux alors continuer la route sachant que Jésus est cette Parole capable de vaincre tout mal, de donner et redonner vie. La Parole est aussi mon discernement quand plusieurs chemins s'ouvrent devant moi, surtout ceux de la facilité. Elle me fait reconnaître le chemin de la Vérité même si ce dernier me semble plus difficile. La Parole me donne une force d'amour qui rend mon fardeau léger et me rend capable de dépasser l'obstacle et l'épreuve. À la lumière de la Parole de Dieu, j'ai découvert qui je suis en vérité : l'être étonnant que Dieu a créé, à son image et à sa ressemblance, unique, donc pas comparable, et qu'il veut ainsi dans son unicité parce qu'il m'aime infiniment. Son amour est indéfectible. Si je m'éloigne de lui, il m'attend, désirant ardemment mon retour, prêt à faire la fête pour renouer l'alliance.* » (Adrienne)

En réveillant la grâce baptismale et en renouvelant l'adhésion au Christ, Seigneur et Sauveur, il est normal que l'effusion de l'Esprit ravive ce goût et ce besoin de se nourrir de la Parole de Dieu. Qu'elle devienne notre nourriture quotidienne et que, par le souffle de l'Esprit Saint, elle soit pour chacun et chacune de nous « esprit et vie » (Jn 6, 63).

AGENTES ET AGENTS LAÏCS DE PASTORALE UNE VOCATION – UN MINISTÈRE – UNE PROFESSION

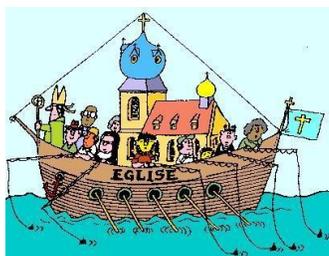
NDLR : La réflexion des dernières années nous aura conduit à reconnaître que le ministère de l'agent et de l'agent de pastorale laïques mandatés comportait trois aspects importants : un **aspect vocationnel** (tout ce qui est de l'ordre de l'appel – appel intérieur mais aussi appel de la communauté - et tout ce qui est de l'ordre de l'envoi en mission); un **aspect ministériel** (tout ce qui est de l'ordre du service pastoral à rendre dans le peuple de Dieu); un **aspect professionnel** (tout ce qui est de l'ordre des valeurs et des compétences). Sur l'un ou l'autre de ces aspects, nous avons interrogé d'abord M^{me} **Aliette Lavoie** et M. **Steve Levesque**, agente et agent laïcs de pastorale. Nous avons donné la parole aussi à deux autres personnes, M^{me} **Jeanne Lajoie** et M. **Paul-Émile Labrie**, ptre. Tous les deux ont ou ont eu à travailler avec des agentes laïques de pastorale. Bonne lecture! **WP/**

Ma vocation et ses défis

Comment se fait-il que je suis devenu agent de pastorale et quels défis cela m'amène-t-il à relever? Voilà les deux questions qu'on m'a posées pour ce bref témoignage. Mon cheminement de vie m'a amené progressivement à réaliser que cet engagement correspond à ma vocation et à l'appel que le Seigneur me réservait. Tout jeune, je rêvais de devenir vétérinaire. De l'adolescence jusqu'à ma vie de jeune adulte, je me suis orienté vers la prêtrise jusqu'à vivre deux années comme séminariste. Par la suite, j'ai terminé mes études théologiques et j'ai complété un certificat en pédagogie pour l'enseignement religieux. Enfin, avant d'enseigner quatre années dans une école secondaire et d'être animateur de pastorale, je me suis aussi formé pour être agent de conservation de la faune.



Présentement, j'en suis à ma huitième année comme agent de pastorale. Mon épouse Julie et moi sommes mariés depuis neuf ans et nous avons un fils de six ans, Jérémie, et une petite fille de 15 mois, Orélie. Tout cela pour dire que je ne me suis pas improvisé agent de pastorale. J'ai plutôt la conviction profonde d'avoir discerné et trouvé ma vocation (tout



comme ce fut le cas pour le mariage) et donc, de répondre à un appel de Dieu pour moi. Dieu m'a fait signe par des personnes, à travers mes goûts, ma vie spirituelle et, à des moments décisifs, par des événements providentiels. Mon travail d'agent de pastorale laïc m'amène à relever certains défis. Le premier est de toujours considérer mon emploi comme étant d'abord et avant tout un ministère qui m'a été confié par notre évêque au service de l'Église. Être et agir

« au nom de l'Église » est pour moi une grande responsabilité et me place dans la ligne du service et de la charité. Au volet de la présence de l'Église dans le milieu, l'épisode évangélique du lavement des pieds par Jésus m'inspire beaucoup et m'appelle à une constante conversion. *Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi j'ai fait pour vous* (Jean 13,15).

D a s s i e r

Un autre défi, qui est étroitement relié au premier, est de me situer constamment dans une perspective de croissance spirituelle. Malgré mes limites et mes pauvretés, le Seigneur m'a choisi pour une fonction spéciale au sein de son Église. Cela m'amène à désirer recevoir constamment la lumière et la force de son Esprit. Ainsi, je suis plus en mesure de bien écouter et réaliser ce qu'il attend de moi à chaque jour auprès de mes frères et sœurs et en coresponsabilité avec eux. Un dernier défi à relever pour moi comme agent de pastorale concerne le professionnalisme. Un grand mot pour signifier qu'on m'a engagé en fonction de tâches particulières et ce, au sein d'une équipe, au service de certaines communautés chrétiennes et dans l'esprit de notre chantier diocésain. Je dois donc m'adapter à ce contexte et chercher continuellement à me donner la formation nécessaire pour réaliser le mieux possible ma part de la Mission. Je termine en vous partageant une pensée qui nourrit mon cœur d'enfant de Dieu : « Dieu me sauve, Jésus m'éclaire, le Saint-Esprit est ma vie, la Vierge Marie me protège, c'est pourquoi je ne crains pas ».

Steve Lévesque,
Équipe pastorale, Rimouski

Le Défi de ma Mission

Le défi de ma mission est de répondre fidèlement à l'appel reçu du Seigneur et de fixer mon regard sur lui. Être au service des autres. Mon travail m'appelle à m'ajuster aux changements et à travailler avec des gens de toutes les catégories d'âges.

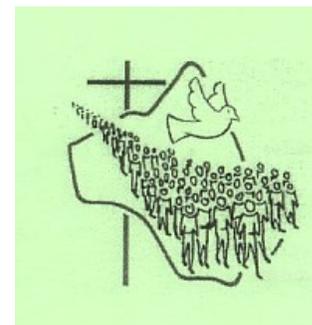
Je suis appelée à évangéliser et à témoigner de ma foi. Ce n'est pas toujours facile mais l'Esprit Saint agit où il veut et au moment voulu. C'est avec une capacité d'écoute que je peux accompagner, aider, comprendre, saisir Jésus à travers ceux et celles que je rencontre et marcher avec eux. Aujourd'hui plus que jamais, mon travail consiste à allumer le cœur des gens et à être prophète pour annoncer et dénoncer les injustices.

Mon travail exige de la disponibilité pour faire un bon discernement, une relecture; j'ai des choix à faire et c'est par une prise de conscience et un lâcher prise qu'il me faut faire. De par ma mission, j'essaie au meilleur de moi-même, d'être une agente de paix, une bergère du Seigneur. Je puise mon énergie dans la Parole de Dieu, elle est vivante et parlante au cœur. Cela exige de rayonner et de porter des fruits: être accueillante, joyeuse, disponible, avoir une souplesse d'esprit, donner confiance, être solidaire, transmettre mon feu intérieur et avoir de la compassion. Ce qui me motive à continuer, c'est de voir Dieu, à travers les gens que je côtoie; c'est à travers les enfants, les adolescents et les plus pauvres que le Seigneur se fait voir et qu'il est Amour.

C'est une grande nécessité pour une agente de pastorale de se former, de prier dans le silence, de lire, de se ressourcer et de regarder avec le regard de Dieu avec ce que l'Esprit saint veut. Je me dois d'être "VIE". Chaque jour, je me lève et je sers mes frères et sœurs avec amour.

J'ai aussi besoin d'être soutenue par l'équipe et par le prêtre; le soutien est très important et les gens d'ici me le rendent bien. Je ne peux que remercier et louer le Seigneur pour tout ce qu'il a fait de beau et de bon dans le secteur.

Aliette Lavoie, agente de pastorale
Secteur pastoral d'Avignon



Travailler en équipe

D

a

s

s

i

e

r

r

.

.

.

AGENTES, AGENTS ET ANIMATEURS DE PASTORALE EN PAROISSES

MATANE

Diane Brunet
Lisette Desgagnés

MITIS (LA)

Bruno Levesque dp
Raymond Pelletier dp
Raymond Ross dp
Gaston Roussel dp

RIMOUSKI- NEIGETTE

Hélène Gémus
Richard Jacques dp
Annie Leclerc osu
Steve Lévesque
Micheline Pelletier
Michelle Tardif rsr

TÉMISCOUATA

Jean-Noël Labonté
Monique Michaud
Lise Tremblay

TROIS-PISTOLES

Sr Gabrielle Haché rjm
Marie-Claire Parent
Denise Caron
Johanne Cayouette

VALLÉE DE LA MATAPÉDIA

Aliette Lavoie
Michèle Lévesque
Pauline Sirois

Dans la lettre de nomination de M^{gr} Bertrand Blanchet en date du 30 juin 2005, adressée à l'équipe pastorale de Matane, M^{gr} écrit : *avec générosité et un grand esprit de foi, vous avez accepté de former une équipe de pastorale dans le secteur de Matane qui, récemment réaménagé, regroupe désormais les sept paroisses du Bon-Pasteur, du Très-Saint-Rédempteur, de Saint-Victor de Petit-Matane, de Saint-Jérôme, de Saint-Luc, de Sainte-Paule et de Saint-René. En conséquence, je constitue par la présente en équipe **insolidum**, tel que le prévoit le droit universel au Canon 517&1, les abbés Marc-André Blaquière et Paul-Émile Labrie, lequel sera le modérateur. De plus, j'associe à cette équipe et nomme agentes de pastorale pour ce secteur, mesdames Lisette Arguin-Desgagnés et Diane Brunet-Anctil et leur confère un mandat pastoral. Je vous confie donc conjointement l'exercice de la charge pastorale des paroisses ci-haut mentionnées.*

Pour ma part, ce n'était pas la première fois où j'étais invité à partager la charge pastorale de certaines paroisses avec des agents ou agentes de pastorale. Ce que cette expérience m'a amené à découvrir au fil des ans, c'est la grandeur, la beauté, l'importance de cette mission pastorale qui nous est confiée lorsque nous acceptons



L'équipe pastorale du secteur Matane

d'être curé de paroisse. Même si nous sommes plusieurs à exercer cette charge pastorale, nous ne réussissons pas à épuiser la grandeur et la richesse de cette mission pastorale. Être pasteur pour le Peuple de Dieu, ça dépasse de beaucoup les capacités et la personnalité d'un seul individu. Cette expérience m'apprend, à tous les jours, que chacun de nous qui sommes si différents, nous incarnons, nous ne rendons visible qu'un aspect de la grande charité du Christ, le seul et unique Pasteur de l'Église. De plus, je constate souvent que spontanément, des personnes sont plus à l'aise, sont plus facilement rejointes par l'un ou l'autre membre de l'équipe. Pour certaines personnes l'approche féminine est déterminante et salutaire. Depuis janvier 2007, un autre prêtre est présent dans le secteur. À sa demande, nous l'avons intégré à l'équipe pastorale. Il participe à nos rencontres hebdomadaires et s'intéresse à tout ce que nous faisons. Il célèbre régulièrement dans l'une ou l'autre paroisse du secteur, anime des petits groupes de réflexion, assure un suivi dans certains groupes et associations. Il célèbre dans les foyers de personnes âgées et à l'occasion, chez les Ursulines. C'est un prêtre du diocèse de Saint-Jérôme. Il se nomme Jacques Gagnon. Avant d'être prêtre, il a été professeur, directeur d'école, père de famille. Il a quinze ans d'ordination, 77 ans et il est en bonne santé. Je crois que c'est un plus pour l'équipe.

Diario

Quand je jette un regard sur mon travail de pasteur avec des agentes de pastorale, je crois que je me suis enrichi. Elles m'ont permis de rejoindre et de comprendre beaucoup de personnes auprès desquelles je n'aurais jamais su comment être présent.

Ce n'est pas un secret pour personne, le travail en équipe demande beaucoup de patience, d'écoute, de temps et de confiance en l'autre. Ça demande pour chacun des membres de l'équipe une bonne dose d'humilité pour savoir reconnaître les dons et charismes de chacun, d'apprécier le travail de l'autre, les réussites de l'autre et de s'en réjouir. Si le travail d'équipe connaît des difficultés, les avantages sont plus grands et plus importants. Comme c'est libérateur et réconfortant d'avoir à ses côtés, à certains moments plus difficiles de la mission, des personnes qui ont à cœur autant que nous, le succès de la mission paroissiale. Je crois que le travail en équipe m'a permis de durer dans le ministère paroissial sans trop d'épuisement et de fatigue.

Paul-Émile Labrie, ptre/mod
Équipe pastorale (secteur Matane)

Travailler avec une agente de pastorale

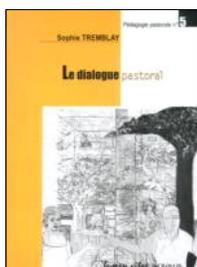
Depuis août 1999, 7 paroisses de l'extrême ouest du diocèse de Rimouski forment le secteur de la Terre à la Mer. Ce sont les paroisses de Cacouna, Saint-Arsène, Saint-Modeste, Isle-verte, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Saint-Paul-de-la-Croix et Saint-Épiphanie.

En 2001, sœur Yolande Rioux, une Ursuline, est nommée agente de pastorale pour le secteur. Sa tâche première est de travailler avec chaque comité de liturgie pour nous aider à préparer des célébrations vivantes et priantes.

Étant responsable du Comité de liturgie de ma paroisse, Saint-Arsène, j'ai eu la chance de travailler avec sœur Yolande très souvent. Elle a été responsable de l'initiation chrétienne et j'ai aussi travaillé avec elle comme personne-ressource auprès des catéchètes.

Qu'est-ce que j'ai découvert chez cette agente de pastorale? Une personne d'une grande compétence religieuse. Une personne généreuse de son temps, une personne pleine de courage, une personne qui s'oublie pour aider les autres. Elle a été pour moi un guide dans mon travail auprès de la communauté chrétienne de Saint-Arsène.

Jeanne Lajoie, Comité de liturgie
Saint-Arsène



TREMBLAY, Sophie
Le dialogue pastoral
Éd. Lumen vitae/Novalis, 2006, 123p., 21,95\$

Ce volume s'adresse aux responsables pastoraux pour aider à situer leurs interventions; des pistes sont proposées pour favoriser le dialogue pastoral à partir des défis rencontrés sur le terrain.



Commission théologique internationale :
Le diaconat
Éd. Cerf, 2003, 142p., 36,25\$

Cet ouvrage présente l'évolution historique et théologique du diaconat de même que des perspectives favorisant un ministère diaconal effectif au service de la communauté chrétienne.

Vous pouvez consulter notre site web:

www.librairiepastorale.com

Nous pouvons recevoir vos commandes par téléphone: 418-723-5004
par télécopieur: 418-723-9240
ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel de la librairie du Centre de pastorale se fera un plaisir de vous répondre.

Marielle St-Laurent
Monique Parent
Micheline Ouellet



Denis Lévesque
Responsable diocésain

L'écocitoyenneté... Vous avez dit quoi? Écocitoyenneté!!!

« Un écocitoyen est un individu – ou une entreprise – qui agit de façon responsable, qui réfléchit, s'informe et pose des gestes en accord avec la protection de l'environnement, qui prévient et répare les dommages faits à l'écosystème. Être écocitoyen ou écocitoyenne, c'est être conscient et consciente de l'impact environnemental de ses choix de consommation et de vie en termes de dépenses énergétiques et de production de déchets. C'est aussi chercher à diminuer son empreinte écologique en posant des gestes concrets pour compenser, entre autres, sa propre production de gaz à effet de serre et de déchets » (1).

Le 22 avril, nous célébrerons à l'échelle planétaire le Jour de la Terre, évènement qui fut célébré pour la première fois le **22 avril 1970**; lorsque le sénateur américain Gaylord Nelson encouragea des étudiants à mettre sur pied des projets de sensibilisation à l'environnement dans leurs communautés respectives.

Aujourd'hui, cet évènement mobilise **plus de 200 millions de personnes réparties dans au-delà de 140 pays** et joue un rôle de levier de première instance pour les grands enjeux environnementaux. Au Québec, c'est depuis 1995 qu'on le célèbre en organisant toutes sortes d'activités de sensibilisation et d'information face aux enjeux environnementaux.

« La protection de l'environnement constitue un défi pour l'humanité tout entière : il s'agit du devoir, commun et universel, de respecter un bien collectif » (2). C'est une responsabilité qui doit mûrir à partir de la globalité de la crise écologique actuelle et de la nécessité qui s'ensuit de l'affronter globalement, dans la mesure où tous les êtres dépendent les uns des autres dans l'ordre universel établi par Dieu lui-même.

Essayons maintenant de voir comment dans nos milieux de vie, de travail, de famille et de communauté chrétienne, nous pourrions agir en écocitoyennes et écocitoyens inspirés par nos valeurs chrétiennes? **Une kyrielle de trucs et d'astuces sont facilement applicables** : le covoiturage, la bicyclette, la marche, la récupération, l'utilisation de sacs réutilisables pour les emplettes, la pensée efficacité énergétique, un petit café équitable et biologique, la disposition sécuritaire et écologique des résidus domestiques dangereux (batteries, peintures, solvants), la plantation d'arbres, une corvée de nettoyage, une collecte de matières dangereuses, etc. Bref, ce ne sont pas les moyens qui manquent! Il suffit d'opter résolument pour l'un de ces moyens et d'y poser les gestes appropriés en toute responsabilité. « Il s'agit d'une responsabilité que les générations présentes ont envers les générations à venir... » (3).

Le plus beau cadeau que nous pouvons offrir à la Terre, en ce Jour de la Terre, c'est d'y donner **un souffle de vie écologique** par nos réflexions et nos attitudes pour aujourd'hui et pour demain.

1. Le Jour de la Terre, équipe de rédaction, www.jourdelaterre.org ;
2. Jean-Paul II, Lettre encyclique « Centesimus annus », 40 : AAS 83 (1991) 843;
3. Jean-Paul II, Lettre encyclique « Centesimus annus », 37 : AAS 83 (1991) 840.



Ida Deschamps, rsr

LES PETITES PÂQUES

Chaque année, l'Église nous invite à célébrer, dans la joie, la Pâque du Seigneur, sa victoire sur la mort. Notre intelligence et notre foi nous disent que c'est un temps merveilleux de réjouissances en Jésus ressuscité par le Père. Mais le cœur n'y est pas toujours. Quoi faire quand, le matin de Pâques, nous nous levons fatigué, maussade, triste et grognon?



D'abord, nous rappeler que Pâques est plus qu'un sentiment partagé. C'est un temps où, en Église, nous nous joignons aux autres pour fêter un *moment-sommet* de notre foi. En communiant à eux, leur joie devient la nôtre. Et puis, nous entraîner à débusquer toutes les *petites pâques* de notre vie, ces moments où nous sentons l'espérance nous envahir, la vie éclater à nouveau, comme :

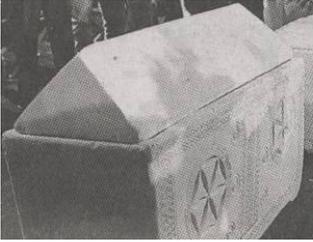
- ♥ observer les graines de Mary Gold et, un jour, surprendre les petites tiges vertes percer le sol;
- ♥ ouvrir la porte à un petit qui demande un biscuit;
- ♥ recevoir une lettre d'une personne qui nous dit : « Comme tu me manques... »
- ♥ entendre une nièce faire un effort pour dire : *les chemises de l'archiduchesse* et la voir sauter de joie quand elle a réussi;
- ♥ recevoir un bouquet de fleurs sauvages cueillies exprès pour soi.

Dieu nous appelle comme Jésus a appelé son amie, Marie, dans le Jardin. Nous pouvons, nous aussi, entendre le Ressuscité dire notre nom, dans le jardin de notre vie, si seulement nous savons l'écouter, si seulement nous permettons à notre cœur d'être surpris et ébahi par les choses de la vie qui nous procurent amour, joie, beauté et courage. Ces événements, dans leur petitesse, sont des invitations à célébrer le Seigneur ressuscité. Ce sont des appels à découvrir, à travers les déguisements de la vie, la présence de Dieu, la bénédiction de Dieu.

Les jours de Pâques sont d'ordinaire très occupés. Essayons quand même de les savourer. En nous levant, demandons à Jésus ressuscité, de bénir notre lever et notre marche dans la Galilée de notre ministère. Demandons-lui la pleine conscience des petites choses que nous vivons. Avant de fermer les yeux pour le sommeil de la nuit, rappelons-nous les *petites pâques* de la journée. Quels ont été les moments agréables? Avons-nous demandé la grâce de les vivre avec notre Dieu? Avons-nous observé comment Jésus se glisse dans les personnes de notre entourage pour ses apparitions pascales?

Prenons le temps de lire un passage de la Bible. Il sera la nourriture de nos *petites pâques*, en nous gardant conscient de la manière dont le Seigneur ressuscité continue d'être la plénitude de notre vie. Puisse nous l'entendre nous appeler par notre nom, souvent, dans le jardin de notre vie. Puisse ces moments approfondir notre foi, une foi qui nous soutiendra, au long des fêtes et des saisons, quand notre esprit n'aura pas le cœur à crier **ALLELUIA!**

Bon temps pascal à chacune et chacun!



À PROPOS DU TOMBEAU DE JÉSUS

« Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié; il est ressuscité, il n'est pas ici; voyez l'endroit où on l'avait déposé » (Mc 16, 6). C'est cette affirmation centrale de la foi chrétienne qui s'est vue remise en question lors de l'annonce par James Cameron, producteur cinématographique canadien, de la découverte du tombeau de Jésus. Cameron lançait alors un film qu'il a produit avec le réalisateur canado-israélien Simcha Jacobovici sur le « *tombeau perdu de Jésus* ». Selon ces cinéastes, ce tombeau aurait été découvert dans un quartier au sud de la ville de Jérusalem. Il portait l'inscription « *Jésus, fils de Joseph* » et il était accompagné de deux autres tombeaux dont l'un enfermait les ossements d'une femme nommée « Marie », l'autre ceux de Judas, fils de Jésus.

De fait, en 1980 l'archéologue israélien Amos Kloner, le premier à avoir étudié le site, avait publié cette découverte et les noms inscrits sur ces boîtes taillées dans le calcaire. La révélation alors n'avait pas fait de vagues puisque le professeur Kloner est convaincu que les noms qui apparaissent sur les tombeaux étaient très fréquents au 1^{er} siècle et en conséquence, il y a très peu de probabilités qu'ils soient ceux de la famille de Jésus Christ. On a retrouvé 71 tombeaux à Jérusalem qui portent le nom de « Jésus » et on estime à environ 21% le nombre de femmes qui, à l'époque, portaient le nom de « Marie ». Scientifiquement, il est donc impossible d'affirmer que le tombeau retrouvé en 1980 était celui de Jésus de Nazareth.

Un autre argument avancé pour mettre en doute les avancés des cinéastes Cameron et Jacobovici se base sur la localisation des ossuaires. Comme Jésus et Marie-Madeleine étaient de la Galilée, on comprend mal que le cimetière où ils se seraient retrouvés avec les membres de leur famille, si tel était le cas, soit situé à Jérusalem. Que Jésus ait été déposé dans un tombeau à Jérusalem après sa mort est affirmé dans les évangiles et retenu par la tradition de l'Église. Mais que toute sa famille y ait été enterrée relève de la fiction. Pour des raisons historiques et scientifiques, l'hypothèse voulant que l'on ait retrouvé le vrai tombeau de Jésus de Nazareth ne tient pas la route. On se retrouve manifestement devant un choc médiatique visant à faire de l'argent en exploitant la foi chrétienne tout comme l'a fait Dan Brown dans son *Da Vinci Code* qui lui a rapporté 400 millions de dollars. Avouons que c'est payant !

Mais si on avait pu démontrer scientifiquement que les ossuaires étaient véritablement ceux de la famille de Jésus de Nazareth, est-ce que la foi de l'Église en la résurrection du Christ aurait été menacée ? Certainement pas puisque la résurrection ne se limite pas à la réanimation d'un cadavre. En effet, Paul présente la résurrection comme la spiritualisation de toute la personne.

Quand le corps est mis en terre, il est mortel; quand il ressuscitera, il sera immortel. Quand il est mis en terre, il est misérable et faible; quand il ressuscitera, il sera glorieux et fort. Quand il est mis en terre, c'est un corps matériel; quand il ressuscitera, ce sera un corps animé par l'Esprit. Il y a un corps matériel, il y a donc aussi un corps animé par l'Esprit (1Co 15, 42-44).

Affirmer la résurrection du Christ, c'est donc affirmer qu'il vit sous une autre modalité que celle qu'il a connue lors de sa vie humaine. Les évangiles, particulièrement dans les récits d'apparition, s'efforcent aussi de montrer que le Ressuscité est le même Jésus de Nazareth qui a été réveillé d'entre les morts pour vivre autrement à la droite du Père. C'est ce qu'ont expérimenté et cru les premiers témoins de la foi. Leur témoignage, qui les a pour un grand nombre conduit au martyre, constitue la plus grande preuve de la résurrection de Jésus. Le tombeau vide n'en est que le signe.

Raymond Dumais



MONTÉE JEUNESSE 2007

Nous vivons l'an prochain un événement majeur dans l'histoire de notre Église, un Congrès eucharistique international. À cette occasion, des délégués de tout âge et de différents pays convergeront vers Québec, la capitale nationale. Nous avons de quoi nous réjouir! Tous ces délégués seront avec nous pendant une dizaine de jours pour prier, pour célébrer et pour reconnaître la grandeur du sacrement du Corps et du Sang du Christ. Il est tout à fait convenable qu'en un anniversaire aussi important que le 400^e anniversaire de fondation de la ville de Québec, nous puissions commémorer la présence agissante et opérante de Jésus-Christ alors qu'il y aura cette année-là pour souligner l'événement bien d'autres rassemblements, culturels et sportifs.

Parmi les étapes à franchir et qui nous préparent à ce congrès figure la **MONTÉE JEUNESSE 2007** qui aura lieu à Québec du vendredi 18 au lundi 21 mai. On y attend de partout à travers le Canada plus d'un millier de jeunes, âgés de 18 à 35 ans.

Le vendredi soir est consacré à l'accueil. On conviendra qu'avec une telle foule beaucoup de temps sera consacré à cet accueil. Tous les jeunes seront logés dans les résidences du campus de l'Université Laval.

Le lendemain samedi, on se déplacera vers Sainte-Anne-de-Beaupré. La dernière partie du trajet se fera à pied. Au Sanctuaire, on voudra se rappeler nos origines, la naissance de notre foi chrétienne en Nouvelle-France. Il y aura par la suite visite du Sanctuaire (pour la plupart, sinon la totalité de ces jeunes, ce sera une première visite). On y prendra quelques leçons de catéchèse et on y célébrera l'Eucharistie. En soirée, on nous annonce un concert « *rock chrétien* ». Ça promet!

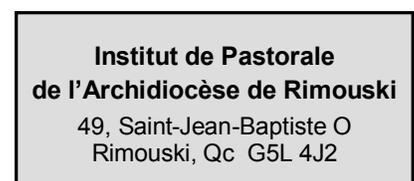
Le dimanche, les jeunes seront dispersés dans des paroisses du diocèse de Québec pour aller vivre la célébration dominicale avec différentes communautés chrétiennes. Ils pourront ainsi s'immerger au cœur de la réalité locale, rencontrer des gens qui seront certainement heureux de fraterniser et de célébrer avec de « *beaux jeunes* ». Le soir, un autre grand rassemblement est prévu avec procession eucharistique. La procession devrait partir du parc Cartier-Brébeuf, le lieu approximatif où Jacques Cartier aurait hiverné, et se diriger vers l'église Saint-François d'Assise, située sur la première avenue, une église qui est un petit sanctuaire dédié à Notre-Dame-de Rocamadour. On commémore en ce lieu la dévotion que le découvreur Jacques Cartier avait envers la Vierge Marie. Il y aura, à l'arrivée à l'église Saint-François d'Assise, une animation franciscaine.

Le lundi, il sera déjà temps de clore l'événement. On célébrera l'Eucharistie une dernière fois avant de reprendre la route et de rentrer chez soi.

Nous souhaitons vivement qu'il puisse y avoir une délégation, si modeste soit-elle, de jeunes garçons et filles de notre diocèse. Quelle chance unique de pouvoir découvrir qu'ils ne sont pas les seuls baptisés et confirmés au pays à croire en Dieu et à essayer de vivre selon l'Évangile.

Pour toute information, on peut se rendre sur le site web du Congrès eucharistique (www.cei2008.ca) et cliquer sur **montée jeunesse**, ou encore à Rimouski contacter Denis Lévesque (presencedeleglise@hotmail.com) ou (418) 723-4765.

Alix POULIN, ofm cap



La Rédemption

UNE PREMIÈRE COMMUNAUTÉ DE BASE

Le 17 janvier, nous avons formé dans notre paroisse une première cellule de vie chrétienne, une première communauté de base. Nous sommes seize personnes. Ce que je trouve extraordinaire dans cette aventure, c'est que les responsables dans notre paroisse des trois volets de la Mission sont présents, et la majorité des personnes impliquées en pastorale. Je les remercie de me faire confiance. L'Esprit saint certes est à l'œuvre ; il travaille fort. Je Lui fais confiance. Il nous précède et il guide notre aventure. Je me fais confiance aussi ; je fais de mon mieux. J'ai donc décidé, cette année, de vaincre mes peurs et de passer à l'action. J'essaie de faire taire en moi cette voix qui me rappelle que mes démarches seraient sans doute plus fructueuses si je possédais une formation en sciences religieuses.



Pour ce qui est de la fréquence de nos rencontres, il a été convenu que nous nous retrouvions tous ensemble une fois par mois. C'est ce que propose d'ailleurs le P. **Georges CONVERT** dans un ouvrage qui est intitulé *Parcours d'Évangile* (Médiaspaul, 2001). C'est là un bon guide pour une initiation à la vie chrétienne. La démarche est simple ; c'est pourquoi nous la suivrons. En douze étapes, par une lecture intelligente et priante de l'Évangile, on nous fait entrer dans le « mystère de Jésus ». Les amorces se font à partir d'un visuel sur vidéocassette qui accompagne l'ouvrage du P. Convert. Je dois avouer, qu'avant de m'engager dans cette animation, je suis allé voir ailleurs, à Sainte-Blandine et à Mont-Joli, afin d'apprendre comment ça se déroule dans d'autres communautés bien vivantes. Je me suis documenté aussi sur ce qui se fait dans d'autres diocèses. J'en ai conclu que nous avons le choix. L'animation se ressemble ; ce sont les contenus qui sont différents.

J'ai choisi de suivre *Parcours d'Évangile* parce que cette démarche me rejoint dans mes convictions personnelles et dans mes rêves. Elle va nous permettre de puiser à cette source d'eau vive, qu'est l'Évangile, toute l'énergie dont on a besoin pour se réaliser pleinement et pour mieux vivre notre baptême. Je nourris l'espérance que cette démarche nous préparera et nous motivera pour faire face aux nouveaux défis qui se présentent à nous, autant sur le plan personnel que communautaire. J'aime à penser que nous réaliserons que Dieu est un Père aimant, qu'il nous aime sans limites. Personnellement, je crois que cette démarche répond bien aussi à cette invitation que nous faisait Jean-Paul II de « repartir du Christ ». C'est important. Cela m'apparaît essentiel dans l'état où se trouve actuellement notre Église. En tout cas, c'est important pour moi. Revenir à l'essentiel, faire du ménage dans nos croyances religieuses, comme on le fait dans nos ordinateurs. Mettre de côté nos rancœurs, nos vieilles blessures envers l'Église. Nourrir la haine et le mépris sont à mon avis une perte de temps. Cultiver l'amour nous permet au contraire de renaître à nouveau en homme et en femme libres, dans la joie et la paix.

À celles et ceux qui auraient le goût de vivre l'expérience, de former une cellule de vie chrétienne ou une communauté de base, j'aimerais dire que ce n'est pas compliqué. Certes, pour l'animation, l'idéal serait qu'on puisse compter sur une personne qui a une formation en sciences religieuses. Mais ce n'est pas mon cas. Et je me débrouille très bien actuellement. Ce n'est pas non plus un pré-requis pour les auteurs de la démarche. Après quelques mois, je ne suis pas en mesure de vous fournir une évaluation des retombées, et de l'appréciation des participantes et participants. Je voudrais cependant encourager celles et ceux qui auraient le goût de se lancer dans cette belle aventure. Je serais même heureux de pouvoir échanger avec eux, de leur expliquer la démarche et les contenus de ces parcours d'Évangile. N'hésitez pas et passez à l'action. Je vous laisse mon numéro de téléphone (418-776-2224) et je vous dis : À bientôt !

Gilbert Sirois, responsable
Volet Vie de la communauté

Le Conseil presbytéral a tenu sa 186^e assemblée le 12 mars 2007

1/ RÉAMÉNAGEMENTS DES SECTEURS PASTORAUX

Dans la foulée du cheminement entrepris lors du CPR du 29 janvier, nous avons poursuivi notre réflexion sur le sujet en partant d'un exemple concret : la région de La Mitis. Pour ce faire, le CPR a accueilli les curés de cette région qui ont tracé des bilans variés des secteurs dont ils sont responsables. De l'échange qui a suivi, nous retons quelques opinions. Certaines paroisses envisagent déjà la possibilité de fusion; il y a trop de lieux de culte pour les besoins et il faudra sans doute se départir de certains d'entre eux. Le renouvellement des ressources humaines s'avère difficile. À plusieurs endroits, les ressources financières s'amenuisent. Les prêtres vieillissent et leur capacité de travail diminue. La coexistence entre les paroisses d'un même secteur n'est pas toujours aisée. Plusieurs pensent que nous ne pouvons plus continuer sur la lancée actuelle et qu'il y a un tournant majeur à prendre.

Ce bilan peut s'appliquer, par analogie, à d'autres secteurs du diocèse. Pour quelques intervenants, il y a urgence d'agir : notre structure ecclésiale doit évoluer car nous ne pouvons plus fonctionner comme auparavant et maintenir encore longtemps le statu quo. Pour des changements majeurs, nous devons évidemment procéder à des consultations dans les milieux concernés.

Le temps nous a manqué pour poursuivre notre réflexion et les prochaines rencontres nous en donneront l'occasion.

2/ POLITIQUE DIOCÉSAINNE POUR LA PRÉPARATION AU BAPTÊME DES PETITS ENFANTS

Le service diocésain de Formation à la vie chrétienne a préparé une politique, et un feuillet a été produit : *Le baptême des tout-petits*. Il présente une démarche de préparation des parents en vue du baptême de leur enfant. L'équipe diocésaine fera la tournée des secteurs pour présenter cette nouvelle approche, et toutes les paroisses rece-

vront une trousse d'accompagnement à l'usage des équipes de préparation au baptême.

3/ VOYAGE DE MGR BLANCHET À MEDELLIN

M^{gr} Blanchet est allé en Colombie pour rencontrer l'évêque de Medellin et deux prêtres de ce diocèse qui viendront prochainement travailler dans le diocèse de Rimouski. Ils devraient arriver en avril. L'entente est pour trois ans, renouvelable. Ces prêtres recevront leur affectation dans le diocèse en août prochain, en même temps que les autres curés.

4/ CHEVALIERS DE COLOMB

Protocole suggéré pour la garde d'honneur du 4^e degré des Chevaliers de Colomb dans les célébrations liturgiques en paroisse.

Plusieurs paroisses canadiennes ont demandé des suggestions concernant les modalités de participation de la garde d'honneur du 4^e degré des Chevaliers de Colomb dans les célébrations liturgiques. La Conférence des évêques catholiques du Canada a préparé un protocole qui satisfait aux normes liturgiques de l'Église. M^{gr} Blanchet accepte l'application de ce protocole dans notre diocèse. Pour en faciliter la diffusion, une copie est placée sur le site Internet du diocèse.

Yves-Marie Mélançon, secr.

BAPTÊME DES TOUT-PETITS

«Nous sommes en situation missionnaire... Le point d'accrochage consiste à faire se rencontrer le désir profond des parents, même exprimé maladroitement, avec une communauté chrétienne qui, de son mieux, désire marcher à la suite du Christ. Il faut du temps, il faut une découverte réciproque, il faut le dialogue... le but poursuivi n'est pas de baptiser rapidement et facilement... Il consiste à prendre au sérieux la vie des parents avec leur foi et la foi de l'Église avec sa vie. » (M^{gr} A. Rouet, *Orientations pastorales pour le baptême des petits enfants*).

«Ne pensez plus au passé,
ne vous préoccupez plus de ce qui est derrière vous.
Car je vais faire du nouveau; on le voit déjà paraître,
vous saurez bien le reconnaître» (Isaïe 43,18-19).

En adoptant en 2005 la Loi 95, le gouvernement du Québec décidait d'éliminer des écoles tout enseignement religieux confessionnel à compter de septembre 2008. Depuis, très peu de voix s'étaient élevées pour remettre en question cette orientation. Mais il y a quelques mois, dans notre Église, d'autres voix s'élevaient, réclamant des amendements substantiels à cette Loi.

Cela aura vivement inquiété les responsables diocésains de formation à la vie chrétienne qui se trouvaient au Cap-de-la-Madeleine au début de mars, en même temps que les évêques du Québec qui y tenaient leur assemblée plénière annuelle. Ils ont pu alors exprimer leur étonnement face aux revendications des dernières semaines, en insistant sur tous les risques encourus : *démobilisation de milliers d'acteurs engagés localement dans le virage catéchétique, perte du dynamisme qui nous avait ouvert l'esprit à l'importance de la catéchèse pour tous les âges de la vie, enfin net recul quant à la responsabilisation des parents et des paroisses à l'égard de la formation à la vie chrétienne des enfants et des adolescents.* De ces échanges, rien n'avait transpiré dans la conférence de presse tenue au terme de ces assises. Ce n'est que le 15 mars, dans *Le Soleil*, qu'on a pu retrouver un point de vue clairement exprimé. En réalité, les évêques n'avaient fait consensus que sur un point : *demande au gouvernement de soustraire les écoles privées - dont plusieurs se disent catholiques - à l'obligation d'offrir le programme annoncé d'éthique et de culture religieuse.* Rien d'autre. On ne reviendrait surtout pas en arrière. La transmission de la foi chrétienne se poursuivra donc dans les familles et les paroisses.

Du coup, ce sont tous les responsables de la formation à la vie chrétienne dans les diocèses et tous les parents et catéchètes des paroisses qui se sont trouvés rassurés. Ce sont eux qui, les premiers, avaient besoin que les pendules soient remises à l'heure. En leur nom, on ne saurait trop remercier l'épiscopat.

UN CHOIX : MAINTENIR LE CAP...

Dans *Le Relais* du 15 mars, on attirait notre attention sur le fait qu'une pétition était en circulation, demandant «que les Églises et les différents groupes religieux reconnus par l'État puissent offrir un enseignement religieux confessionnel à l'intérieur de l'horaire et des infrastructures scolaires...». C'est un fait qu'en appuyant cette pétition, on enverrait un message contradictoire, puisque notre diocèse a choisi plutôt de maintenir le cap sur une autre voie jugée d'avenir.

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

UNE PAROLE DE DIEU RÉVÉLÉE

D	A	I	R	I	A	I	E	D	E	F	I	C	I
E	E	O	T	J	E	S	N	E	O	N	T	E	O
G	L	R		O	F	T		M				N	
R	U			P	U			R					

LES TROUVAILLES DE JACQUES

Supposons qu'une banque dépose dans votre compte, chaque matin, un montant de 86,400\$. Elle ne garderait aucun solde d'une journée à l'autre. Chaque soir, on effacerait tout ce que vous n'auriez pas utilisé durant le jour. Que feriez-vous? Retirer jusqu'au dernier sou, bien sûr... Chacun de nous a une telle banque. Son nom est le temps. Chaque matin, on dépose à votre compte, 86,400 secondes. Chaque soir, on efface tout ce que vous n'avez pas utilisé pour accomplir ce qu'il y a de mieux. Il ne reste rien au compte. Vous ne pouvez pas aller dans le rouge.

Chaque jour, un nouveau dépôt est fait. Chaque soir, le solde est éliminé. Si vous n'utilisez pas tout le dépôt de la journée, vous perdez ce qui reste. Rien ne sera remboursé. On ne peut pas emprunter sur «demain». Vous devez vivre avec le présent, avec le dépôt d'aujourd'hui. Investissez-le de façon à obtenir le maximum en santé, bonheur et souci des autres!

L'horloge avance. Faites le maximum aujourd'hui.

Jacques Côté, ptre
Source : *Le Messager*, mars 1999.

DE RETOUR VERS LE PÈRE

Sr **Marie Corbin** (Marie de Ste-Gertrude-des-Ange), rsr, décédée à Rimouski le 8 mars à l'âge de 96 ans dont 71 de vie religieuse.

Sr **Rose-Aimée Dubé** (St-Louis-Marie de Montfort), src, décédée à Lac-au-Saumon le 14 mars à l'âge de 81 ans dont 60 de vie religieuse.

Sr **Adrienne Gamache** (Marie de Sainte-Françoise Romaine), src, décédée à Québec le 22 mars à l'âge de 83 ans dont 66 de vie religieuse.

Sr **Marguerite-Marie Tremblay** (Marie du St-Rosaire), rsr, décédée à Rimouski le 22 mars à l'âge de 96 ans dont 75 de vie religieuse.

Sr **Berthe Dupuis** (Marie de Saint-Dismas), rsr, décédée à Rimouski le 23 mars à l'âge de 90 ans dont 61 de vie religieuse.

MÉDITATION

Dans l'Église, les cinquante jours qui s'écoulent entre le dimanche de Pâques et celui de la Pentecôte sont vécus comme un seul et unique grand dimanche. Au temps pascal, c'est tous les jours que la lumière du Christ jaillit des ténèbres. Ce texte de Marianne Fournier est à prier dans cet esprit. (cf. *Rassembleur*, #3, 2007).



**Seigneur Jésus.
ta lumière a jailli dans nos ténèbres.
Tu as proclamé ton Évangile
sans bruit, sans moyens extraordinaires.
Tu as confié ton Église à tes disciples
pour qu'elle brille parmi les nations,
resplendissante de ta gloire.
Garde-la fidèle à ta Parole,
confiante dans la puissance de ton Esprit Saint,
le Défenseur que tu nous as promis
pour nous aider à continuer ton œuvre de salut.**

Amen !

En Chantier, Église de Rimouski

Directeur : Gérald Roy, v.g.

Secrétaire : Francine Carrière

Comité de rédaction: Gérald Roy, Sr Gabrielle Côté, Wendy Paradis, René DesRosiers, Denis Levesque, Francine Carrière

Impression : Impressions L P Inc.

Expédition : Archevêché

Poste-Publication :

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Adresse : 34, Évêché O, Rimouski (Québec)
Canada G5L 4H5

Téléphone : (418)723-3320

Télécopieur : (418)725-4760

Courriel : servdiocriki@globetrotter.net

Abonnement :

Régulier (1 an) : 25\$

De soutien : 30\$ et plus

De groupe : 100\$ pour 5

La revue **En Chantier** bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, grâce au programme d'aide aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

«De tout mon cœur je ne finirai pas de te glorifier» (Ps 30,13).



DODGE

CHRYSLER

JEEP

Guy Michaud
Directeur général

180, rue de l'Évêché Ouest
Rimouski (Québec)
G5L 4H9

Tél.: (418) 723-2236
Télec.: (418) 723-3723
micauto@globetrotter.net

www.michaudautomobiles.com

**Hommage de l'abbé
Jean-Guy Nadeau**



**Éric Bujold et Louis Khalil
Vice-présidents**

**180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél.: (418) 721-6757**